subrepticement, elles avaient caressé les fleurs avec leurs doigts. Elles s'étaient accrochées à leur peau, et y avaient déposé du pollen.

Le vent de la Méditerranée s'est levé. Max et Ness discutaient entre eux, à voix basse. Elle a demandé à Marine :

— Tu te souviens du jour où on a fumé en rentrant à la base ?

Marine a souri. En rentrant, leurs doigts étaient couverts de crasse brune. Et comme à l'école, elles en avaient fait des petits boudins en frottant leurs paumes l'une contre l'autre. De longs filaments bourrelés en étaient tombés. Marine avait vidé une cigarette, ôté le filtre, et elle l'avait remplie à nouveau d'un mélange de tabac et de pollen, qu'elles avaient consciencieusement tassé avec une allumette. Cela avait plus que marché. Elles avaient ri pendant des heures. Les hommes de la chambrée les croyaient folles. Ils les entendaient à travers la couverture qui séparait leur coin repos. Elles les voyaient s'agiter en ombres chinoises, et venir écouter à la cloison de tissu, formant des silhouettes fantastiques. Elles s'étaient marrées comme des gamines. Et c'est au matin qui a suivi cette nuit-là qu'Aurore avait vu le plus bel arc-en-ciel de sa vie : cinq arcs-en-ciel les uns dans les autres, qui occupaient le ciel tout entier. Seule Marine était là pour lui dire qu'elle n'hallucinait pas. Elles l'avaient vu ensemble.